

MUSIQUES POUR LE FESTIN ROYAL

Mariage de Charles-Philippe, comte d'Artois avec Marie-Thérèse de Savoie,
le 16 novembre 1773 à Paris, avec la bénédiction de Louis XV

Dimanche 2 octobre 2022 – 15h

Opéra Royal

Durée : 1h30 ans entracte

Les Ambassadeurs ~ La Grande Ecurie

Alexis Kossenko Direction



**CÉLÉBRATION
LOUIS XV**

Dans le Versailles des rois de France, la musique était omniprésente, notamment lors des manifestations d'apparat, et spécifiquement des repas royaux: depuis des décennies, le monarque mangeait en public et en musique, et les *Symphonies pour les Soupers du Roi* de Lalande en sont l'exemple fastueux. Quand dans les années 1770, Louis XV maria successivement ses trois petits-fils, il fit construire l'Opéra Royal pour en abriter les cérémonies officielles, dont le Festin Royal, au cours duquel la musique jouait un rôle essentiel. Clé de voûte de la cérémonie du mariage, le grand dîner d'apparat était intégralement accompagné de musique, celle-ci couvrant le brouhaha des centaines de courtisans assemblés et le bruit du service à table.

Un orchestre considérable de soixante-douze musiciens faisait entendre des symphonies splendides, issues des meilleures compositions du temps, souvent les opéras à succès. C'était donc une apologie de la grande tradition française que ce recueil de suites, dont le raffinement orchestral n'a d'égal que la puissance dramatique et l'énergie chorégraphique. De ces musiques de Cour, il reste le recueil de celles données dans l'Opéra Royal pour le mariage du comte d'Artois (futur Charles X) en 1773, réunies et arrangées pour l'occasion par Francoeur, et exécutées par le Surintendant de la Musique du roi, Rebel. Alexis Kossenko redonne à ces musiques festives le luxe de leur interprétation en grand effectif, sur la scène même qui les avait accueillies pour ce mariage historique !

Le programme sera enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

Partenariat Château de Versailles Spectacles, Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) |

Atelier Lyrique de Tourcoing | Les Ambassadeurs ~ La Grande Ecurie.

PROGRAMME

PREMIÈRE SUITE

**François Francoeur (1698-1787)
et François Rebel (1701-1775)**

Le Trophée : Ouverture

Le Ballet de la Paix : Air grave et air grave

Pierre-Montan Berton (1727-1780)

Camille, reine des Voisques de André Campra : Air vif

Joseph-Nicolas-Panrace Royer (1703-1755)

Zaïde, reine de Grenade : Rondeau gracieux et tendre

François Francoeur et François Rebel

Le Ballet de la Paix : Chaconne

DEUXIÈME PARTIE

François Francoeur et François Rebel

Scanderberg : Ouverture

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour : Air majestueux

François Francoeur et François Rebel

Pyrame et Thisbé : Air gracieux

Air vif

Gavotte gracieuse : airs ajoutés à *Armide* de

Jean-Baptiste Lully – première gavotte seulement

Ballet de la Félicité : Air marqué

Air vif

Jean-Philippe Rameau

Dardanus : Gavottes gracieuses

François Francoeur

Contredanse

TROISIÈME SUITE

Jean-Philippe Rameau

Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour : Marche

Bernard De Bury (1720-1785)

Hylas et Zélie : Air lent

Rondeau léger

Jean-Philippe Rameau

Les Surprises de l'Amour : Rondeau gracieux

Joseph Hyacinthe Ferrand (1709-1791)

Zélie : Rondeau gracieux

Jean-Claude Trial (1732-1771)

La Fête de Flore : Contredanse vive

Pierre-Montan Berton

Chaconne : air ajouté à *Iphigénie en Tauride* de

Christoph Willibald Gluck

QUATRIÈME SUITE

Jean-Philippe Rameau

Zaïs : Ouverture

Le Temple de la Gloire : Menuet

Dardanus : Rondeau

François Francoeur et François Rebel

Air tendre : air ajouté à *La Rosière de Salency* de Charles-Simon Favart

Rondeau : airs ajoutés à *Pyrame et Thisbé* de François Francoeur

et François Rebel – premier rondeau seulement

Le Prince de Noisy : Rondeau gai

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)

Titon et l'Aurore : Musette

Joseph-Nicolas-Panrace Royer

Pyrrhus : Chaconne

Jean-Philippe Rameau

Castor et Pollux : « Tambourins »

La musique, dans le Versailles des rois de France, accompagne tous les faits et gestes de l'ordinaire, mais plus encore les grands événements politiques et dynastiques. Les couronnements, les sacres, les naissances, les mariages, les traités de paix, sont célébrés avec emphase par des ballets, des opéras, des divertissements, des *Te Deum* ou des grands concerts instrumentaux. Au milieu des années 1770, Versailles brille de ses derniers feux, sans aucune conscience que les prémices de la Révolution circulent déjà dans les rues de Paris. Le vieux roi Louis XV entend assurer la continuité dynastique en mariant successivement ses trois petits-fils, potentiels prétendants au trône: le duc de Berry (1770), le comte de Provence (1771) et le comte d'Artois (1773). Tous régneront effectivement sur la France, avec le succès que l'on sait, sous les noms de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

Ces trois mariages sont l'occasion de réaffirmer la puissance de la France en Europe et dans le monde, puissance écornée par la Guerre de Sept ans (1756-1763). Et bien que les caisses de l'État soient vides, Louis XV entend se repositionner sur l'échiquier international, poussé en cela par des ministres peu scrupuleux. Versailles accueille donc des fêtes superbes faisant revivre le protocole ancestral des mariages princiers : festins royaux, bals parés et spectacles d'opéras sont de rigueur. La musique, incontournable pour les bals et les représentations théâtrales, n'est pas absente des festins, au contraire ! Clé de voûte de la cérémonie du mariage, ce grand dîner d'apparat est intégralement accompagné de musique, celle-ci couvrant le brouhaha des centaines de courtisans assemblés et le bruit du service complexe assuré par le Département de la Bouche. Dans la salle de l'Opéra Royal du château, aménagée pour la circonstance, plusieurs dizaines de musiciens – sans doute même près d'une centaine – font entendre des pages chatoyantes et pompeuses, témoignant de la vivacité de l'art musical dans un pays alors profondément mélomane.

L'habitude des repas en musique remontait au XVII^e siècle : en son temps, Lalande avait déjà assemblé des Symphonies pour les Soupers du roi, puisant dans le corpus de ses opéras et ballets : elles firent les délices du vieux Louis XIV et, remaniées par la suite, celles du jeune Louis XV. En 1773, François Francœur, alors Surintendant de la Musique du roi s'inscrit dans cette tradition, mais ne se contente pas de ses propres ouvrages ou de ceux de son indissociable acolyte, François Rebel : il regroupe, en quatre grandes suites, une quarantaine de pièces orchestrales tirées d'opéras à succès, tant anciens que modernes. Rameau, Royer, Dauvergne, Mondonville, Francœur, Rebel, Berton, Bury, Ferrand, Trial et Granier sont tour-à-tour convoqués, remaniés au passage pour leur donner plus de corps et de solennité. C'est donc une véritable apologie de la grande tradition française que ce recueil de suites, dont le raffinement orchestral n'a d'égal que la puissance dramatique et l'énergie chorégraphique.

L'édition complète de l'unique partition manuscrite, reliée sous le titre de « *Concert français arrangé par Mr. Francœur surintendant de la Musique du roi pour le festin royal de Mgr. le Comte d'Artois. Année 1773* », et l'identification des extraits qui la compose menée par le Centre de musique baroque de Versailles, permettent à Alexis Kossenko et à ses Ambassadeurs de se lancer dans l'exploration d'un répertoire aux proportions ambitieuses, réinterrogeant les règles d'interprétation dites « baroques » pour les adapter à la décennie 1764-1774, menant de la mort de Rameau à l'arrivée de Gluck à Paris, durant laquelle le style musical évolua imperceptiblement du baroque tardif au classicisme naissant.

On ne sait rien des conditions d'exécution de ces musiques, sinon ce que nous en dit la presse de l'époque : « on exécuta, pendant le Festin royal, différents morceaux de symphonies, sous la conduite du sieur Rebel, Chevalier de l'Ordre du roi, et Surintendant de sa Musique ». (*Mercure de France*, décembre 1773, p.218). Aussi a-t-on imaginé de rassembler l'effectif orchestral mentionné dans un document réalisé, la même année 1773, par Jean-Baptiste Métoyen, bassoniste de la Musique du roi, indiquant précisément le nombre de musiciens réunis pour les spectacles donnés à l'occasion du mariage du Comte d'Artois. C'est sans doute avec ce même effectif que furent jouées les suites de symphonies de Francœur durant le Festin royal : soixante-dix musiciens, dont pas moins de vingt-six violons, six altos, quatorze violoncelles, quatre contrebasses, deux flûtes, quatre hautbois, deux clarinettes, six bassons, quatre cors, une trompette et une timbale. Une version en plus petit effectif, respectant toutefois les mêmes proportions orchestrales, est également envisagé pour certaines salles aux dimensions plus réduites.

Benoît Dratwicki
Centre de musique baroque de Versailles



Inauguration de l'Opéra Royal de Versailles par le festin royal donné en l'honneur du mariage du dauphin, futur Louis XVI, avec Marie-Antoinette, le 16 mai 1770.

Dessin au lavis de Jean-Michel Moreau le Jeune.

ALEXIS KOSSENKO

Direction

Né à Nice en 1977, Alexis Kossenko mène aujourd'hui une double et riche carrière de chef d'orchestre et de flûtiste soliste.

Fin connaisseur de toutes les formes historiques de son instrument, il joue aussi bien la flûte moderne (il est diplômé du CNSM de Paris dans la classe d'Alain Marion et lauréat du Concours Rampal 2000) que la flûte baroque, les flûtes classiques et romantiques, et la flûte à bec.

Il se produit en soliste avec Deutsche Symphonie- Orchester Berlin, Stockholm Philharmonic Orchestra, Concerto Copenhagen, Ensemble Matheus, Philharmonie der Nationen, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Stradivaria, Barokksolistene, B'Rock, Le Cercle de l'Harmonie, La Chambre Philharmonique, Modo Antiquo, Le Concert Lorrain, Holland Baroque Society, Helsinki Baroque Orchestra, Ensemble Resonanz, Gli Angeli, dans un répertoire qui va de Vivaldi à Khachaturian en passant par les concertos de Mozart en tournée avec Emmanuel Krivine. Il a ainsi joué ou dirigé aux Philharmonies de Berlin, Varsovie et Stockholm, au Wigmore Hall et Royal Albert Hall à Londres, au Mozarteum de Salzburg, au Théâtre des Champs-Élysées et Salle Gaveau à Paris, à la Ton-Halle de Zürich, aux Concertgebouw de Bruges et d'Amsterdam, à l'Opéra Royal de Copenhague.

Il a été premier flûtiste de La Chambre Philharmonique et de l'Orchestre des Champs-Élysées.

En soliste, il a enregistré la première intégrale des six concertos de CPE Bach, les concertos de Mozart (à paraître), de Telemann (Choc de Classica), Vivaldi (Editor's Choice de Gramophone), Tartini (Choc de Classica), Haydn, Touchemoulin, Nielsen. En musique de chambre, mentionnons l'intégrale des *Quatuors parisiens* de Telemann; le *Carnaval des animaux*; *Undine* (œuvres de Reinecke et Andersen avec le pianiste Vassilis Varvaresos); *Soir Païen*, un disque de mélodies impressionnistes pour voix, flûte et piano (Debussy, Ravel, Koechlin, Caplet, Ibert, Roussel) avec Anna Reinhold, Sabine Devieille et Emmanuel Olivier (Aparté); et un coffret de trois CDs d'œuvres d'Eugène Walckiers à paraître en 2022.

En tant que chef d'orchestre, Alexis Kossenko a été invité à diriger de nombreuses formations tant modernes que spécialisées en musique ancienne : European Baroque Orchestra, B'Rock, Le Concert d'Astrée, Holland Baroque, Arte dei Suonatori, Orkiestra Historyczna, Sinfonia Iuventus, Concerto Copenhagen, Ensemble Resonanz, Ensemble Arion, Helsinki Baroque Orchestra, JOA, Oldenburg Staatstheaterorchester, Les Ambassadeurs dont il est fondateur et chef d'orchestre principal.

Son expérience dans un répertoire particulièrement vaste lui permet d'être à l'aise tant dans le répertoire symphonique (Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Reinecke, Brahms, etc...) qu'à l'opéra : *The Fairy Queen* de Purcell, *Atys* de Lully, *Tamerlano* de Haendel, *les Noces de Figaro* ou *Così fan tutte* de Mozart, *L'Etoile* de Chabrier, *Le Viol de Lucrèce* de Britten. Membre du Comité d'Honneur de la Société Jean-Philippe Rameau, il est reconnu pour son travail sur ce compositeur dont il a dirigé notamment *Achante et Céphise* (dont l'enregistrement pour Erato-Warner vient d'obtenir un diapason d'or), *Platée*, *Les Paladins*, *Les Boréades*, *Anacréon*, *Zoroastre*.

Après la disparition de Jean-Claude Malgoire, Alexis Kossenko est nommé directeur musical de la Grande Écurie et la Chambre du Roy, dont il décide d'unir la destinée à celle des Ambassadeurs pour dessiner des projets musicaux riches et ambitieux, de Monteverdi à Schönberg.

LES AMBASSADEURS ~ LA GRANDE ECURIE

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie est le lieu de convergence de deux formations musicales aux parcours prestigieux.

D'un côté, La Grande Écurie et La Chambre du Roy, fondée en 1966 par Jean-Claude Malgoire, a marqué l'histoire de la Musique en ouvrant la scène aux instruments d'époque, inspirant tant de musiciens dans son sillage; doyen des ensembles spécialisés, cet orchestre a parcouru, questionné et redécouvert six siècles de musique, de Machaut à Debussy.

De l'autre, Les Ambassadeurs, une formation jeune et dynamique créée par Alexis Kossenko, déjà à la tête d'une riche discographie, remarquée pour sa force d'éloquence dans Bach, Purcell, Mozart ou Beethoven, et tout particulièrement pour son travail sur Rameau et le baroque français.

Orphelins de leur fondateur depuis 2018, les musiciens de la Grande Écurie choisissent Alexis Kossenko pour prendre la relève. Passé par leurs rangs, ce flûtiste mondialement reconnu et chef recherché s'inscrit naturellement, par sa démarche et son très large répertoire, dans la lignée de son illustre prédécesseur.

En 2020, Alexis Kossenko pressent aux deux orchestres un avenir en commun. Sous le bienveillant patronage de Jean-Claude Malgoire, les formations se réunissent désormais pour prendre un nouvel envol, et mener leur mission d'ambassade musicale avec toujours plus de ferveur et de passion.

L'automne 2021 a vu la discographie s'enrichir de deux grands opus: *Per l'Orchestra di Dresda* (Apartè), premier volume d'une exploration du répertoire de Zelenka, Heinichen, Fasch, Pisendel; et le premier enregistrement mondial d'un chef-d'œuvre oublié de Rameau, *Achante et Céphise* (Warner/Erato) – récoltant entre autres un Diapason d'or, un Diamant d'Opéra Magazine, cinq étoiles du Financial Times.

En 2022, l'orchestre a été remarqué dans *Fairy Queen* de Purcell mis en scène par Jean-Philippe Desrousseaux et *Zoroastre* de Rameau en partenariat avec le Chœur de chambre de Namur. Les Musiques pour le Festin Royal donneront à entendre la musique jouée lors du mariage de Monseigneur le Comte d'Artois, futur Charles X en 1773.

Les prochaines saisons verront s'intensifier le partenariat avec le Centre de musique baroque de Versailles: *Le Carnaval du Parnasse* de Mondonville, *Les Paladins* de Rameau, *Atys* de Lully.

En parallèle ils travaillent au long terme sur les cantates et passions de Bach, et l'enregistrement de l'œuvre symphonique de Mendelssohn.

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie, membre de la FEVIS et du PROFEDIM est soutenu par la DRAC des Hauts de France

Les Ambassadeurs ~ La Grande Ecurie est en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing de 2022 à 2024 dans le cadre du dispositif de résidences croisées mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles

Violons I

Stefano Rossi
Murielle Pfister
Michel Coppé
Emmanuelle Dauvin
Akane Hagihara
Yannis Roger
Sandrine Naudy
Philippe Couvert
David Rabinovici
Tatiana Bechlitch-Szonyi
Ariane Dellenbach
Alain Viau

Violons II

Diana Lee
David Wish
Daniel Boothe
Sophie Iwamura
Hadrien Delmotte
Chloé Jullian
Koji Yoda
Elisabeth Desenclos
Clarisse Rinaldo
Giovanna Thiebaut
Maud Sinda
Kasumi Higurashi

Altos

Maialen Loth
Laurent Muller
Jean-Luc Thonnérieux
Hélène Couvert
Camille Rancière
Tatsuya Hatano
Françoise Rojat
Myriam Bulloz
Marie Saint-Loubert-Bié

Violoncelles

Tormod Dalen
Gulrim Choi
Dominique Dujardin
Vérène Westphal
Damien Launay
Thomas Luks
Claire Lamquet
Amaryllis Jarczyk
Jean-Christophe Marq
Silvia Lenzi
Magdalena Probe
Nicolas Verhoeven

Contrebasses

Damien Guffroy
Luc Devanne
Michael Greenberg
Lucca Alcock

Flûtes

Anne Parisot
Clément Lefèvre

Hautbois

Neven Lesage
Clara Espinosa
Thomas Letellier
Jean-Maurice Messelyn
Martin Roux

Clarinettes

Christian Laborie
Marguerite Neves

Bassons

François Charruyer
Robin Billet
Amélie Boulas
Dimitri Lau
Laurent Le Chenadec
Thomas Quinquenel

Cors

Lionel Renoux
Emma Cottet
Yun-Chin Gastebois
Emmanuel Padieu

Trompette

Joel Lahens

Timbales

Guillaume Blaise

Partitions éditées par le Centre de musique baroque de Versailles

L'orchestre utilise des clarinettes historiques de facture française commandées par le Centre de musique baroque de Versailles à Agnès Guéroult et Rudolf Tutz



CHARPENTIER

DAVID ET JONATHAS

OPÉRA MIS EN SCÈNE

Marshall Pynkoski mise en scène
Christian Lacroix costumes
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry direction

DU 10 AU 12 NOVEMBRE 2022
CHAPELLE ROYALE

Reinoud Van Mechelen David
Caroline Arnaud Jonathas
David Witczak Saül
François-Olivier Jean Pythonisse
Antonin Rondepierre Joabel
Geoffroy Buffière L'ombre de Samuel
Virgile Ancely Achis

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles